Klaus Geus. ““Alexander” and “Caesar” in a Middle Persian Text. Interpreting some Names in the Šahrestānīhā ī Ērānšahr”

Rika Gyselen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50252>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50252

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rika Gyselen, « Klaus Geus. ““Alexander” and “Caesar” in a Middle Persian Text. Interpreting some Names in the Šahrestānīhā ī Ērānšahr » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 61, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 24 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50252> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50252>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2021.

Tous droits réservés

Klaus Geus. “Alexander” and “Caesar” in a Middle Persian Text. Interpreting some Names in the Šahrestānīhā ī Ērānšahr”

Rika Gyselen

RÉFÉRENCE

Klaus Geus, “Alexander” and “Caesar” in a Middle Persian Text. Interpreting some Names in the Šahrestānīhā ī Ērānšahr” in A. Külzer, M. St. Popović (eds.). *Space, landscapes and settlements in Byzantium. Studies in Historical Geography of the Eastern Mediterranean presented to Johannes Koder*. Vienne: Austrian Academy of Sciences, 2017, p. 131-143 ; carte p. 467

- 1 Réinterprétation plausible de deux passages dans le Šahrestānīhā ī Ērānšahr où il est question de « Alexandre » et de « César » et le « frère de Caesar ».
- 2 Deux passages en particulier peuvent être mentionnés. Le premier :
- 3 « (32) ... 9 šahrestān andar zamīg [ī] gazīrag kard ēstēd ud āmtūs kēsar brādar [zād] kard. [33] 24 šahrestān andar zamīg [ī] šām [ud] yaman ud frīgā ud kufah ud makkah ud madīnag gāh kard ēstēd ast šāhān šāh [ud] ast kēsar »
- 4 “9 cites were built in the land Jazīra and Amtūs, the nephew of Caesar built them. [33] The 24 cities which were built in the land of Syria and Yemen and Africa and Kufa and Mecca and Medina, some were built by the King of Kings and (some built) by the Caesar.”
- 5 L’auteur pense qu’il s’agit en réalité du frère, et pas du neveu, de César et qu’une bonne identification pourrait être Theodoros/Théodore frère de l’empereur Heraclius (c.

575-641), qui était à un certain moment le ‘vice-roi *romain*’ de l’Orient dont la Jazīra faisait partie.

6 Le deuxième passage a trait à l’est de l’empire :

7 « (5) ud pas gizistag *skandar sōxt ud andar ō drayāb abgand »

8 “And then the accursed Alexander burnt and threw it into the sea.”

9 Dans les phrases précédentes il est question des chapitres de l’Avesta qui avaient été déposés dans la trésorerie d’un temple du feu.

10 Il pourrait s’agir de l’empereur byzantin Heraclius, et non d’Alexandre, qui après ses victoires sur les Sassanides était considéré comme un « nouvel Alexandre ». En 624 il détruit le sanctuaire national de Adur-ī Gušnasp (= Taxt-i Suleiman), où étaient certainement conservés des écrits religieux zoroastriens comme l’Avesta. Situé à côté d’un grand lac, il s’agit peut-être de la « mer » ‘*drayāb*’ dans laquelle ils ont été jetés.

11 Bon exemple montrant comment un spécialiste de géographie historique de l’Antiquité a pu détecter quelques-unes des nombreuses inexactitudes dans le ŠĒ.

AUTEURS

RIKA GYSELEN

CNRS, Mondes iranien et indien